

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.083 - QUARANTIÈME ANNÉE - SAMEDI 28 AOÛT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0 fr. 50
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 21 fr.
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

La République et la Patrie

Toute l'explication du très grand succès obtenu à la Chambre par le discours de M. Viviani réside dans ce fait : à savoir que le président du Conseil a tenu un langage patriotique qui était en même temps un langage républicain, un langage digne en tous points d'un premier ministre de la République Française.

Nous n'avons jamais voulu insister ici, par scrupule de fidélité à l'égard de l'Union sacrée, sur le malaise qui se manifestait depuis quelque temps autour du gouvernement et des Chambres. Mais personne n'ignore qu'une des raisons de ce malaise, et la plus grave, était dans l'émotion provoquée dans les milieux républicains par la violence et par la perfidie des campagnes dirigées contre les droits les plus essentiels du Parlement, contre l'esprit démocratique, contre la République elle-même, campagnes auxquelles il semblait en vérité que le ministère ne se montrât pas résolu à opposer une résistance assez nette. Il apparaissait à tous les yeux que les adversaires du régime s'efforçaient de plus en plus d'exploiter, au profit de leurs idées politiques et de leurs partis, cette union sacrée à laquelle les républicains se sont toujours fait un devoir de conformer loyalement leurs paroles et leurs actes depuis la guerre. Et recourant à une tactique dont ils ont usé et abusé en ces dernières années, ces manœuvres patriotiques peu scrupuleuses prétendaient défendre le gouvernement contre les principes mêmes que ce gouvernement avait pour premier devoir de sauvegarder. Le malaise dont nous parlions était venu de là. Loin de le dissiper, le discours prononcé il y a huit jours devant la Chambre par le ministre de la Guerre, n'avait fait que l'aggraver. Celui que le président du Conseil vient de faire entendre du haut de la même tribune a heureusement remis les choses au point.

M. Viviani a proclamé la nécessité de l'union entre le gouvernement et le Parlement dans l'intérêt de la patrie, mais il a reconnu de la façon la plus nette les droits du Parlement et les excellents résultats que l'exercice de ces droits a déjà réalisés, les services qu'il a rendus au pays. « Bannissons le pessimisme qui déprime et l'ingratitude qui déshonore », a-t-il dit aux applaudissements unanimes de l'Assemblée, « proclamons que la France, grâce aux efforts de tous ses enfants, grâce à l'œuvre des Commissions parlementaires, grâce aux critiques nécessaires, est à la hauteur de son destin. » Parole de noble foi patriotique et qui est en même temps une parole d'honnêteté politique. Le pays se trouvera tout à fait d'accord avec la Chambre pour y applaudir.

Les critiques nécessaires, a dit le président du Conseil, et la formule est en effet excellente. Ce ministère est un gouvernement de défense nationale et à ce titre, comme nous n'avons pas cessé de le proclamer, il a droit au concours de tous les représentants de la France sans distinction d'opinions et de partis. Mais il est bien entendu que ce gouvernement, pas plus que ne le serait aucun autre, n'est pas inflexible. Il peut se tromper et, en fait lui-même ne pourrait pas nier qu'il s'est trompé souvent. Il importe donc que son action soit sous le contrôle du Parlement et aussi sous celui de l'opinion, ainsi que nous le déclarions dans notre récent article sur la Censure. Les critiques qui lui sont adressées peuvent lui signaler une erreur à réparer, une lacune à combler, un effort à entreprendre ou à activer. N'est-il pas évident, pour ne citer qu'un exemple, que l'initiative des Commissions parlementaires (en particulier celle de la Commission sénatoriale de l'armée à laquelle nous avons fait plus d'une fois allusion) et celle de la presse ont été pour beaucoup dans le développement intensif donné à la fabrication des armes et des munitions ?

Le gouvernement a assurément la volonté de faire son devoir, tout son devoir, et même, si l'on veut, plus que son devoir. Mais cette sorte de collaboration que lui prétent le Parlement et la presse peut précisément l'aider à traduire sa volonté en actes utiles. D'où la nécessité de ce droit de contrôle, de ce droit de critique que l'on a légitimement contesté au Parlement, c'est-à-dire aux représentants du pays, et que la Censure, par une interprétation abusive de la loi dont elle est chargée d'assurer l'application, s'obstine à refuser aux journaux, c'est-à-dire aux organes de l'opinion publique.

La thèse exposée sur ce point par le président du Conseil n'est pas seulement conforme à la doctrine républicaine et aux principes les plus indiscutables de tout régime constitutionnel : elle est la thèse même du bon sens. Le gouvernement aura tout le monde derrière lui, s'il en assure l'application dans un large esprit de libéralisme et de loyauté. Et il gouvernera alors par la confiance, ce qui vaut mieux que de gouverner par l'arbitraire.

Il n'y a également qu'à applaudir au fier hommage rendu par M. Viviani à la tâche patiemment et vaillamment accomplie par la République depuis plus

de quarante ans. L'orateur a proclamé qu'« il est faux que la République Française n'ait pas pourvu à la défense militaire du pays ». Il a rappelé le mot célèbre de Joffre au lendemain de la victoire de la Marne : « La République peut être fière de l'armée qu'elle a préparée. » Et l'orateur, continuant à montrer la République à l'œuvre dans les années qui ont précédé la guerre, a ajouté : « Elle a amené l'armée suivant la conception moderne ; elle a entrepris le culte de la justice, l'amour du droit, et le jour de la guerre les enfants de France se sont groupés autour de ce haut idéal sans lequel il n'y a qu'une armée de mercenaires. »

Voilà des paroles qui sonnent bien dans la bouche d'un chef de gouvernement républicain. Et voilà, pouvons-nous ajouter, les paroles qu'on attendait. Après les avoir jetées, tout animés du magnifique souffle de son éloquence, à son vibrant auditoire, M. Viviani n'avait plus aucune peine à faire appel à l'union de tous les Français résolus plus que jamais à repousser le piège d'une « paix prématurée » et à combattre jusqu'à la victoire finale, par quoi sera assurée la libération de la patrie et de l'Europe. Après avoir rendu justice à l'effort réalisé par la République pour la Patrie, il n'avait plus aucune peine à battre le rappel de toutes les bourses volontés autour du « labeur héroïque » de nos chefs et de nos soldats. Il n'avait plus aucune peine à convier en quelque sorte les représentants du pays à renouveler ce pacte de l'union sacrée conclu en l'admirable séance du 4 août 1914, où le Parlement, selon la belle expression de l'orateur, « transporta son âme vers les hauteurs de l'avenir ».

La Chambre, d'un mouvement unanime, a répondu avec enthousiasme à cet appel, de sorte que l'on a le droit de dire que l'union sacrée a été proclamée une fois de plus par la représentation nationale au nom du pays. Et cette union doit toujours être considérée comme l'un des éléments les plus précieux de la victoire finale. Elle subsistera plus forte que jamais si elle reste en effet telle que, sous la parole magique de M. Viviani, elle est apparue à ce débat parlementaire : l'union sacrée dans le respect de la République, pour le salut de la Patrie !

CAMILLE FERDY.

LA « KULTUR » ALLEMANDE

Les Officiers font marcher leurs Hommes à coups de Fouet !

Ceci n'est pas, dit la Liberté, une de ces histoires qui, colportées de bouche en bouche, sont généralement déformées ou amplifiées. Il s'agit d'un fait authentique, qui nous est rapporté en droite ligne du front, par un officier blessé dont la vaillance vient d'être récompensée par une citation à l'ordre du jour de l'Armée.

Il y a quelques jours, sur un point du front d'Artois que nous ne pouvons désigner d'une façon plus précise, une compagnie d'un de nos régiments d'infanterie s'empara, par surprise, d'une tranchée boche.

L'attaque qui n'avait été préparée par aucune action d'artillerie, réussit par sa soudaineté. Les Allemands n'eurent pas le temps d'esquisser la moindre résistance. La tranchée fut occupée et ses défenseurs capturés avant même que ces derniers se soient rendus compte de ce qui se passait.

Des qu'ils eurent organisé le terrain conquis, nos poilus se mirent en devoir d'inventorier leur butin.

Les compagnons 39 prisonniers, dont un lieutenant, jeune hoberbeau à l'air hautain et méprisant, 3 mitrailleuses, 1 lance-bombes et une certaine quantité de grenades à main.

Selon la coutume allemande, les mitrailleuses étaient attachées à leurs pièces, ce qui ne surprit pas nos soldats, habitués maintenant à ce pénible spectacle.

Mais ce qui les stupéfia, par contre, c'est de découvrir dans la chambre-abri du lieutenant prussien un objet assez inattendu : un petit fouet à lanières garnies de plomb, véritable instrument de supplice.

L'officier boche interrogé sur l'usage de ce fouet, ne répondit pas, mais un des prisonniers saxons, d'une quarantaine d'années, dont les lunettes à monture d'or trahissaient la situation aisée, et qu'on sut plus tard être le fils d'un riche industriel, se fit très volontiers à fournir l'explication.

Il raconta en un français des plus corrects, que les officiers se servaient de ce fouet, fort répandu dans les troupes allemandes, pour frapper leurs hommes et les obliger à sortir des tranchées.

39^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 27 Août.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans le secteur au nord d'Arras, la canonnade a été, au cours de la nuit, moins violente. Elle a été très vive dans la région de Roye et sur les plateaux entre l'Oise et l'Aisne.

En Champagne, devant Auberive-sur-Suippe, une reconnaissance offensive allemande a été repoussée.

En Argonne, on ne signale que des incidents de lutte de mines où nous avons conservé l'avantage.

Dans les Vosges, au sud de Sondernach, nous avons rectifié notre front et activé notre installation sur la crête, entre Sondernach et Landersbach, en nous emparant de plusieurs tranchées allemandes. Une contre-attaque ennemie a été complètement rejetée.

Au cours de la journée du 26, nos avions ont bombardé en Wœvre, Saint-Baussant et Essey.

En Argonne, les gares d'Ivoiry et de Cierges ont été également bombardées par nos appareils à la suite d'une tentative des avions allemands sur Clermont-en-Argonne, où les bombes lancées par les avions n'avaient causé ni pertes ni dégâts.

Pendant la nuit du 26 au 27, un de nos avions a lancé une dizaine d'obus sur l'usine de gaz suffocants à Bornach.

Dans la matinée du 27, une escadrille a bombardé la gare et le transformateur de Mulheim, dans le grand-duché de Bade. Tous les avions sont rentrés indemnes.



Une Tranchée française aux Dardanelles

Le lieutenant G..., dans cette tranchée voisine d'un charnier, examine au périscope les positions ennemies.

PROPOS DE GUERRE

La Presse régionale

La presse régionale vient d'être l'objet d'une citation. Cette citation, rassurez-vous, n'a rien d'officiel ; elle ne lui a pas été décernée par le gouvernement ; le gouvernement est loin de nourrir pour la presse en général de tels sentiments d'admiration. L'essai même d'une telle citation, qui ne témoigne même pas en ce moment la confiance à laquelle lui donne droit sa bonne conduite...

C'est notre confrère le Journal des Débats qui décerne à la presse régionale la citation dont il s'agit, et voici en quels termes :

« Dans un pays d'opinion comme le nôtre, dans une démocratie, la presse a son rôle, sa tâche et son pouvoir, à côté du gouvernement, des Chambres et des administrations. La presse régionale n'a pas failli à son devoir ; elle l'a compris et pratiqué noblement ; on peut dire du bien d'elle sans camaraderie de clocher et sans complaisance. Son « contrôle » a été souvent efficace, sans être brouillon, son action énergique, sans être agitée. Elle a proposé, appuyé, propagé les mesures et les œuvres nécessaires ; elle s'est élevée aux prédictions utiles. C'est elle, par exemple, qui a préché les versements d'or aux caisses publiques, la reprise des affaires, ce bon vouloir et l'entraide de tous dans l'effort commun, le rapprochement des classes ; c'est elle encore qui a travaillé au soulagement de la misère, à la création, à l'installation des œuvres locales de refuge, de secours, d'assistance et de générosité.

« Elle a droit à un remerciement, à une « citation », que je n'ai pas qualité pour lui décerner, mais qu'elle mérite bien. »

Encore que notre modestie nous défende d'appuyer sur les raisons qui ont inspiré à notre confrère parisien ces paroles, on nous permettra d'être sensible à l'éloge.

La presse régionale — on dit d'habitude « provinciale » — n'est pas habituée à se voir délivrer des prix d'excellence. Bien qu'elle soit le reflet de la vie de plusieurs millions de citoyens, son rôle, en temps normal, était assez méconnu.

ANDRÉ NEGIS

IL Y A UN AN

Vendredi 28 Août

En Belgique, bombardement de Louvain et incendie général de la ville. Dans la Somme, bombardement et occupation d'Albert par l'ennemi.

Retraite des alliés dans l'Aisne sur Noyon-Chauny-La-Fère.

Les Allemands marchent dans la direction de l'Aisne.

Tandis que nos troupes progressent en Lorraine, sur la ligne de la Mortagne, les Allemands s'emparent du fort de Manonville, près d'Arvicourt.

En Angleterre, publication d'un Livre Bleu : le chancelier de Bethmann-Hollweg tenait pour un chiffon de papier le traité par lequel les puissances, y compris la Prusse, avaient garanti la neutralité de la Belgique.

LA GUERRE

Pour en finir avec le Turc

L'ENTENTE BALKANIQUE PARAÎT RÉALISÉE

Paris, 27 Août.

La Commission sénatoriale de l'Armée, réunie sous la présidence de M. Georges Clemenceau, pour entendre M. Viviani, président du Conseil ; M. Millerand, ministre de la Guerre, et M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat au service de Santé.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 27 Août.

Les journaux allemands, qui escomptent des dévotions et même des déchéments chez nous, ont dû rabattre de leur joie malsaine. Aux paroles du tsar et à celles de Lloyd George, affirmant, une fois de plus, l'indéfectible résolution de nos alliés de combattre jusqu'à l'écrasement du militarisme prussien, la Chambre des députés française, a répondu par un appel de M. Viviani, fait écho. Et on peut dire que c'est un écho résonnant. Cette solution, qui atteste magnifiquement l'unité de volonté de la France et de ses élus, va nous débarrasser sans doute de la guerre de taupes qui se menait dans les coulisses, et nous permettre de consacrer à l'autre toutes nos forces, toutes nos énergies, tout notre cœur. Plus que jamais, c'est nécessaire.

L'effort accompli est immense en dépit des critiques injustifiées ; ses résultats ne tarderont pas à se manifester ; mais l'effort qui reste à faire n'est pas moindre.

On dit couramment que les Allemands projettent de se précipiter au secours de la Turquie en écrasant, au passage, la Serbie et même la Bulgarie, si celle-ci résiste. Pendant ce temps, l'ensemble des forces autrichiennes serait dirigé contre l'Italie. Il est possible que ceci ne soit point possible, parce que l'armée russe n'est pas battue, mais il faut tout de même prévoir cette éventualité, comme toutes les autres, car il faut être prêts dans toutes les conjonctures. Pour cela, il faut, avec les Balkaniques que l'on aura enfin mis d'accord, ou sans eux, précipiter la ruine du Turc.

Je sais bien que je me répète sans fin, mais il est des nécessités trop impérieuses pour que la parole de M. Viviani, qui est un acte de notre front, s'évanouisse. Sachons attendre, car ceci ne veut pas dire qu'on s'attendra à la destruction de l'armée russe. Celle-ci est insaisissable.

Sur le front russe, nos alliés ne paraissent pas au bout de leurs sacrifices. Leurs pertes tombent les unes après les autres. Demain, l'ennemi sera à Vilna. Un grand journal allemand reconnaît que ces résultats ne sont pas suffisants et que le seul qui importe est la destruction de l'armée russe. Celle-ci est insaisissable.

J'avois ne pas croire un seul instant que l'ennemi renoncera à la prendre dans ses tentatives pour diriger ses efforts sur un autre front, mais ce n'est pas de ce côté que peut être obtenue la solution. L'ennemi le sait bien, et c'est ce qui fait, malgré ses victoires en Russie, il demeure inquiet.

MARIUS RICHARD.

L'Envoi des Colis postaux aux Militaires

Les règles à suivre pour les expéditeurs

Paris, 27 Août.

Des modifications ayant été apportées aux paragraphes II et VII de l'avis au public du 25 mai dernier, sur l'envoi des colis postaux militaires, il a semblé bon de reproduire l'avis en question mis au courant.

Règles à suivre pour l'envoi des colis postaux militaires :

I. — Sont adressés aux dépôts des corps les colis postaux destinés aux militaires de ces corps aux armées (sauf exception prévue à l'article 2) ou présents dans les dépôts :

II. — Sont adressés au bureau central des colis postaux militaires, à Paris, les colis postaux destinés aux militaires ci-après :

a) Officiers sans troupes ;
b) Militaires provenant des troupes de la Corse et de l'Afrique ;
c) Militaires à demeure dans la zone des armées (places fortes, formations sanitaires, garde de voies, de communication, gares, etc.). L'adresse des colis destinés à ces militaires doit porter le nom de la localité où se trouve le destinataire ;
d) Unités mobilisées de douaniers et de chasseurs forestiers.

III. — Sont adressés directement aux destinataires les colis postaux destinés aux militaires à demeure dans la zone de l'intérieur (places fortes, formations sanitaires, garde de voies de communication, gares, etc.). L'adresse de ces colis doit porter le nom de la localité où se trouve le destinataire, et, en outre, si elle n'est pas déservie par le chemin de fer, le nom de la gare la plus voisine.

VI. — Est absolument interdite l'expédition par colis postal aux militaires, des liquides, des denrées alimentaires périssables et des matières dangereuses.

VII. — L'emballage doit être très solide, conditionnellement. Les colis doivent être enveloppés de toile et de papier d'emballage extra-fort. Seront refusés les colis postaux dont l'emballage est insuffisant ou défectueux.

Observations importantes. — L'autorité militaire, en ce qui la concerne, prend toutes mesures nécessaires pour assurer, dans les meilleures conditions possibles, l'envoi des colis postaux, sans toutefois pouvoir en garantir la remise aux intéressés.

En Artois

Les pertes allemandes autour de Souchez

Paris, 27 Août.

On mande au Petit Parisien d'Arras : Dans une des dernières attaques prononcées par les Allemands contre Souchez, une de leurs brigades perdus les trois quarts de son effectif.

Le Bombardement de Zeebrugge par la Flotte britannique

Les dégâts seraient énormes

Amsterdam, 27 Août.

Le Tyd dit qu'au cours du récent bombardement de Zeebrugge par la flotte britannique un grand nombre de soldats ont été tués, 90 environ grièvement blessés, ont été transportés à Gand, et les dégâts matériels semblent être considérables ; le hangar pour sous-marins a été complètement détruit ainsi que quelques sous-marins.

Le Miroir ardent d'Archimède

Les Allemands fondent à distance les réseaux de fils de fer

Paris, 27 Août.

Les Allemands dit la Liberté viennent d'employer sur le front russe, pour la première fois, des engins de guerre aptes à fondre à grande distance les grillages et les fils de fer barbelés des tranchées et défenses ennemies.

Jusqu'à maintenant, il est connu qu'on employait des jets de flammes puissants, capables de fondre les métaux, mais le rayon d'action de ces jets de flammes n'avait jamais pu dépasser 40 mètres.

Des informations précises, provenant des officiers russes, et adressées au Morning Post, signalent maintenant de puissants appareils électriques allemands, qui ont la forme et l'aspect d'un réflecteur et détruisent à grande distance toutes les défenses métalliques.

On a pu jusqu'à ce jour être en possession que d'un de ces engins ; il est donc difficile d'entrer dans des détails sur le fonctionnement de ces appareils. Il résulte cependant d'une façon certaine que ces appareils sont d'une grande puissance, et qu'ils agissent de la même façon que le miroir ardent dont Archimède usa jadis contre les Carthaginois qui assiégeaient Syracuse.

Ce sont des rayons radiographiques brûlants.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Les pertes britanniques en officiers

Londres, 27 Août.

Les pertes en officiers anglais, dans la presqu'île de Gallipoli, durant les derniers huit jours, hier inclus, dépassent 750.

Si la Turquie est battue...

Londres, 27 Août.

On mande de New-York au Times, à la date du 25, que M. Paul Rohrbach, publiciste bien connu pour ses écrits sur la politique extérieure de l'Allemagne, a publié dans l'Evening Mail, journal acquis récemment aux intérêts des Allemands, un article remarquable sur la lutte en Orient.

M. Rohrbach déclare que, lorsque le conflit éclata, la grande majorité des Allemands crurent à l'écrasement rapide de la France, puis à la défaite de la Russie, après quoi devaient venir le règlement de comptes avec l'Angleterre.

Mais ils savent aujourd'hui qu'il s'agit, avant tout pour les Austro-Allemands de conserver sa force à la Turquie, de maintenir les liens qui l'unissent à eux, et que pour eux, aussi bien que pour leurs ennemis, la décision interviendra en Orient.

Lire à la 4^e page: FILS DE FRANÇAISE

Sa réponse est nette, la voici : « Ce serait la fin de la politique mondiale de l'Allemagne, son déclin comme puissance mondiale. Si l'Allemagne permet que la Turquie soit battue, l'Allemagne sera reléguée au rang de puissance secondaire ».

Les opérations à Suva

London, 27 Août. Nous extrayons d'une dépêche adressée le 26 août des Dardanelles à l'agence Reuters, par son correspondant spécial, les renseignements suivants concernant le débarquement opéré à Suva :

La côte, à l'endroit où a eu lieu le débarquement, est relativement plate, et comme la presqu'île est plus large sur ce point que partout ailleurs, l'endroit choisit a l'avantage de procurer à une armée d'invasion la place nécessaire pour manœuvrer.

Les troupes anglaises ont débarqué sur trois points de la baie. Elles sont avancées dans l'intérieur de la presqu'île jusqu'à une distance d'environ trois mille yards de la côte, sur un large front, dont la gauche n'était séparée du reste des forces anglaises que par un terrain dominé par l'artillerie des deux armées.

Ce débarquement peut être considéré comme une opération pleine de succès, caractérisée par la rapidité de l'exécution et par la façon absolument secrète dont les préparatifs ont eu lieu.

Pour l'Entente balkanique En Roumanie

Milan, 27 Août. Le Secolo reçoit cette dépêche de Zurich :

J'apprends une nouvelle d'une grande importance : Les officiers roumains résidant en Suisse ont été touchés par un ordre de départ immédiat ; ceux qui ne pourront pas traverser la frontière avant le 25 août passeront par l'Italie et iront s'embarquer à Brindisi.

Cette mesure signifie que M. Brătianu craint de d'un moment à l'autre les rapports entre la Roumanie et les empires centraux ne deviennent tendus à l'extrême.

En Serbie

Nich, 27 Août. M. Pachitch s'est rendu chez le prince régent au quartier général, en compagnie de plusieurs ministres.

Sans doute il sera délibéré dans cette conférence sur le libellé de la réponse à remettre aux puissances.

La réponse aux propositions de la Quadruple-Entente

Nich, 27 Août. Dans un article de fond, l'officière Samouprava écrit :

La Skoupchtina, dans sa séance du 25, a voté, à une majorité écrasante, la confiance dans le gouvernement, dont elle a approuvé la politique.

Pour la réalisation des idéals sacrés de l'humanité civilisée, il faut encore accepter et faire des sacrifices. Ces sacrifices seront acceptés et supportés par tous les alliés, et par conséquent par le Serbie.

Par ces sacrifices, selon la loi de l'histoire et du destin, on rachète le droit de vivre libre et le droit à l'existence. Lorsque Serbie, Grèce et Roumanie auront fait le sacrifice de leurs gains précédents, de réaliser la partie principale de leurs idéals nationaux, grâce à de larges compensations à recevoir, il sera de l'intérêt de l'humanité politique, que de ne pas accepter les sacrifices nécessaires.

En volent la confiance au gouvernement, les représentants du peuple ont accompli un acte de bon sens qui remet le sort du peuple et du pays entre des mains expérimentées et sûres.

Cet acte démontre d'une importance historique, c'est de lui que surgiront des choses de la plus haute valeur dans la vie du peuple serbe et de la Serbie.

Salonique, 27 Août. La note en réponse à la Quadruple-Entente ne sera certainement rédigée qu'au retour de M. Pachitch. On suppose que ce dernier insistera entre autres choses sur la nécessité d'une cession éventuelle de la Serbie à la partie nord de l'Albanie et d'une étendue plus considérable du rivage dalmate, et qu'il s'efforcera contre la cession de Monastir aux Bulgares.

En Grèce

Athènes, 27 Août. Un accord est en train d'intervenir entre les ministres de l'Entente et le gouvernement hellénique, en vue d'établir la liberté des importations et des exportations en Grèce, et de supprimer les entraves qui, en gênant les transactions, ont empêché l'écoulement de la production nationale.

Désormais, dit-on, les importations seront faites librement sur la base des statistiques. Le transit et les exportations de la Serbie et la Bulgarie seront pareillement libres, le gouvernement hellénique prenant toutes mesures en vue d'empêcher la contrebande avec les pays ennemis. Les tabacs grecs continueront toutes les opérations douanières et porteront à la connaissance du gouvernement toutes les irrégularités constatées.

Les trains des tabacs grecs pourront être exportés en pays ennemis, à la condition que le débarquement en soit effectué dans des ports neutres.

Dans tous les milieux politiques, et favorables à l'Entente, on se réjouit de cet arrangement, qui constituera le premier acte du Cabinet Venizelos, rétablissant les relations cordiales de la Grèce avec les puissances de l'Entente. Cet acte sera, en outre, de nature à faciliter d'autres accords intéressants à l'avenir.

London, 27 Août. Le correspondant du Times à Athènes dit que la sympathie de la Grèce pour les alliés n'est nullement amoindrie.

Si le fait, dit-il, je pourrais citer des propos que m'a tenus récemment M. Venizelos, et d'autre part je sais d'autre source que la situation qu'avait créée les mesures prises contre le commerce grec, et qu'avait exploitée si habilement les agents allemands, s'est beaucoup améliorée.

La situation en Turquie Do graves dissensions se sont produites dans le Cabinet ottoman.

London, 27 Août. On télégraphie de Mytilène au Times :

Le bruit court que les dissensions s'aggravent de jour en jour dans le Cabinet ottoman. Elles seraient provoquées par la cruauté des persécutions que les Grecs et les Arméniens ont subi.

Ces persécutions sont l'œuvre d'Enver pacha et de Talat pacha, tandis que le grand-vizir les désapprouve énergiquement et menace de démissionner si elles ne cessent pas.

Suivant des lettres reçues de Constantinople, Enver pacha et Talat pacha ont offert le grand-vizirat à Rifat pacha, président du Sénat, qui hésite à accepter ce poste et qui essaye d'apaiser le comité, mais celui-ci est trop sérieux pour qu'un compromis soit possible.

L'Action russe

de la retraite russe de la retraite russe

Rome, 27 Août. Le Giornale d'Italia publie une intéressante étude du colonel Barone sur les opérations militaires en Russie :

L'écrivain est davis que la retraite des Russes est admirablement menée, toujours bien couverte à l'arrière, elle entraîne les armées allemandes affaiblies. La récente prise des forteresses de la Pologne n'est pas une victoire pour celles-ci ; mais elle les conduit au désastre final qu'elles subiront lorsqu'elles seront arrivées là où leurs adversaires veulent les amener.

Les Russes ont des réserves d'hommes considérables et, en dépit de la stratégie allemande, ils ne se sont jamais laissés envelopper. Le colonel Barone conclut que probablement l'histoire dira que cette retraite russe a sauvé l'Europe.

London, 27 Août. Le Times reçoit de Pétersbourg :

Il n'y a pas de raison de modifier nos vues optimistes sur la situation militaire des Russes. Nos alliés peuvent envisager avec confiance. Nos alliés continueront probablement de tenir à Grodno jusqu'à ce que leurs armées occupent les positions prévues à l'est de Vilna.

Au point de vue politique, la situation est aussi favorable : la nation s'est organisée avec une rapidité extraordinaire pour la production et la distribution des approvisionnements. L'armée et la Douma s'est montrée solide et unie.

L'importance de la possession de Brest-Litovsk

London, 27 Août. La critique militaire du Daily Telegraph estime que la possession de Brest-Litovsk n'est pas d'une importance capitale dans la campagne défensive des Russes. Il ajoute :

« Si les Allemands entendent la conserver avec tous les autres ouvrages fortifiés qui peuvent servir de pivot pour leur avance, cette occupation absorbera un nombre important de leurs soldats ».

La reprise de l'offensive russe sur la frontière de Bukovine

London, 27 Août. On télégraphie de Bucarest au Morning Post :

Les troupes russes, sur la frontière de Bukovine, ont reçu, récemment, d'importants renforts.

L'artillerie russe est placée au nord de Bojan. Elle a dirigé sur ce point, pendant plusieurs jours, et des deux côtés, un violent bombardement, l'objectif des Russes étant de rendre intenable les positions austro-allemandes.

Dans la Baltique

Les conséquences de la défaite allemande dans le golfe de Riga

London, 27 Août. Suivant un télégramme du correspondant de l'Express à Copenhague, la tentative malheureuse faite la semaine dernière par les navires de guerre allemands dans le golfe de Riga semble avoir causé un malaise dans la partie de la flotte allemande stationnée à Libau.

On annonce de Berlin que la majeure partie des navires à Libau ont été transférés à la mer du Nord et que les travaux de défense ont été construits.

En Allemagne

Au Reichstag

Genève, 27 Août. Jeudi, au début de la séance du Reichstag, le président a déclaré devant les députés :

« Je viens de recevoir la nouvelle que Brest-Litovsk est tombée. Nous saluons les soldats, officiers et chefs de notre armée et de l'armée austro-hongroise, notre alliée, qui, au cours de ces dernières semaines, ont fait des choses incroyables. Brest-Litovsk est tombé par la prise de Brest-Litovsk ».

Cette déclaration a été très applaudie. L'assemblée a discuté ensuite des questions intéressant l'armée.

« Si nous, socialistes, dit : « Tandis que les Parlements des Etats ennemis critiquent sans cesse violemment leur haut commandement, aucune critique n'est fondée chez nous. Le peuple entier rend hommage à la stratégie de Hindenburg, Mackensen, Lintzingen, qui réussit à délivrer l'Allemagne de l'invasion russe. Grâce à l'esprit de sacrifice de leurs troupes, nous prouvons à l'heure du danger que nous n'abandonons pas la Patrie. Ce que les troupes de Lintzingen ont accompli dans les Karpathes est unique dans l'histoire de la guerre de tous les temps. L'élévation de la presse étrangère de nos traités durement nos prisonniers n'est aucunement exacte. J'ai reçu dans les camps militaires l'impression que le sort des prisonniers est rendu aussi supportable que possible ».

M. Muller Meiningen, progressiste, a déclaré :

« Nous considérons avec fierté et reconnaissance la conduite et la discipline de l'armée. Puisse-t-elle réussir à amener la victoire et la paix définitive, qui assurément d'une manière durable le labeur pénible du peuple allemand ».

M. Bassermann, national libéral, a dit :

« Les promesses de notre armée sont uniques dans l'histoire du monde. Le Reichstag rend hommage aux vaillants vainqueurs ».

M. Spahn, du centre, a constaté qu'après le commencement des hostilités, on a commencé à commencer une paix victorieuse ».

M. Kreth, conservateur, a exprimé sa conviction que tous les officiers et soldats travaillaient fidèlement à la réalisation du grand but et s'efforcent en cannales d'apporter au peuple allemand une paix victorieuse ».

M. Vandel, remplaçant du ministre de la Guerre, a donné l'assurance que l'administration militaire s'efforce toujours de maintenir l'armée à la hauteur de la tâche qui lui incombe, et de conserver en elle l'esprit grâce auquel elle pourra, avec une bonne direction, assurer le victoire ».

Le peuple réclame la fin du cauchemar

Amsterdam, 27 Août. Le Tjid publie la correspondance suivante d'Alkmaar :

Aucune ville, certainement, n'a vu tant de malheureux tués et blessés et de mutilés de toutes sortes depuis un an. Partout, des femmes en deuil, le désespoir est peint sur tous les visages. Les concerts, qui, malgré tout, continuent dans les parcs et au Kurhaus, font de la peine au lieu d'égayer les esprits. Certes, la prise de Varsovie est venue ravaler un peu, mais le peuple impatient réclame la fin, parce que la situation économique est fort troublée.

L'Italie en Guerre

est grièvement blessé

Milan, 27 Août. Le correspondant du Secolo, M. Belluno, télégraphie qu'au cours d'un récent combat, alors qu'il menait ses soldats à l'attaque d'une position ennemie, Ezio Garibaldi fut grièvement blessé au visage ; la blessure atteinte les yeux ; toutefois on espère sauver la vue de l'officier qui avait déjà combattu en Argonne.

Les pertes italiennes et autrichiennes depuis le début de la guerre

Rome, 27 Août. D'après les évaluations officielles italiennes, les pertes de l'Italie depuis le début de la guerre arrivent à peine à 30.000 hommes. Par contre, les pertes autrichiennes, à fin juillet, étaient de 18.000 prisonniers, 10.888 morts, 54.000 blessés, au total près de 100.000 hommes.

Le correspondant du Secolo, M. Belluno, télégraphie qu'au cours d'un récent combat, alors qu'il menait ses soldats à l'attaque d'une position ennemie, Ezio Garibaldi fut grièvement blessé au visage ; la blessure atteinte les yeux ; toutefois on espère sauver la vue de l'officier qui avait déjà combattu en Argonne.

Les pertes italiennes et autrichiennes depuis le début de la guerre

Rome, 27 Août. D'après les évaluations officielles italiennes, les pertes de l'Italie depuis le début de la guerre arrivent à peine à 30.000 hommes. Par contre, les pertes autrichiennes, à fin juillet, étaient de 18.000 prisonniers, 10.888 morts, 54.000 blessés, au total près de 100.000 hommes.

Les Autrichiens font combattre les Russes prisonniers

Rome, 27 Août. Le correspondant du « Giornale d'Italia » signale l'arrivée à Udine de huit soldats russes capturés sur le Carso.

Les prisonniers autrichiens n'ont pas la lépre

Genève, 27 Août. La légation d'Italie à Berne est autorisée à démentir, de la façon la plus absolue, l'information publiée par plusieurs journaux, et d'après laquelle plusieurs cas de lépre auraient été constatés parmi les Autrichiens internés en Sardaigne.

La Rupture italo-turque

Une prime au premier soldat qui entrera à Tripoli

Turin, 27 Août. De Bucarest on télégraphie qu'Enver pacha a promis une prime de 1.000 livres turques à un soldat ou marin qui entrera le premier à Tripoli.

En Angleterre

Les mineurs d'Écosse et du Pays de Galles

London, 27 Août. Trois autres charbonnages du sud du Pays de Galles sont aujourd'hui en grève, parce qu'ils ne sont pas satisfaits de la sentence arbitrale de M. Runciman ; celui-ci a refusé d'accéder aux demandes des mineurs de la région de la Meuse, tout un lot d'auxiliaires et d'instruments dont la nomenclature ; Soixante-dix autres charbonnages, dont cinq offerts par le roi.

On annonce que les mineurs réunis dans l'ouest du comté de Monmouth ont manifesté des dispositions intransigeantes.

London, 27 Août. Selon les journaux, environ 10.000 mineurs seraient en grève aujourd'hui dans le bassin houiller du sud du Pays de Galles.

Le Comité exécutif des mineurs du sud du Pays de Galles envoie une délégation à Londres qui arrivera ce soir.

Pour l'instant, le Comité recommande aux mineurs de continuer à travailler en attendant plus de 50.000 hommes, et il y a environ 90.000 hommes formés les bataillons scolaires des plus âgés parmi les jeunes gens (senior cadets). Les forces permanentes s'élèvent à plus de 3.000 hommes (permanent forces), les clubs de tir comptent 10.000 membres, et il existe 40.000 jeunes (junior cadets) qui s'entraînent.

Les ouvriers canadiens pour la fabrication des munitions

London, 27 Août. M. Barmes, député ouvrier, envoyé du Canada avec mission de recruter des ouvriers pour la fabrication des munitions, est retourné pour l'Angleterre avec 1.750 hommes, tous ouvriers exercés et dont 80 % firent leur apprentissage en Angleterre.

La Guerre aérienne

Les dons de Terre-Neuve et de Montréal pour la flottille anglaise

London, 27 Août. Le Standard annonce qu'une somme de 6.000 livres sterling vient d'être recueillie à Terre-Neuve pour l'achat d'aéroplanes destinés à la flottille aérienne impériale. Une autre somme de 2.250 livres est payée de Montréal, pour l'acquisition d'un biplan de 100 chevaux muni d'une mitrailleuse, qui recevra le nom de « Montréal ».

La Guerre coloniale

Dans l'Ouganda

London, 27 Août. On télégraphie de Nairobi, le 20 juillet, que deux mille indiens ont été repoussés le 14 juillet à M'bhinyi par une reconnaissance partie de Maktua ; ils ont éprouvé des pertes considérables ; des patrouilles ennemies ont pénétré dans la région de la voie ferrée de l'Ouganda et se sont fait voir à l'ouest de la ligne de la ligne de chemin de fer ; une patrouille ennemie a été dispersée le 18 juillet près de Mzima. Elle a abandonné ses bagages et ses approvisionnements.

Dans la région de Magadi, au sud-ouest de la voie ferrée, près de la frontière, une femme armée accompagnée d'une autre patrouille ennemie fait des razzias et exige le paiement des impôts de l'ouest du lac Magadi ; un aéroplane allemand aurait survolé le pays au sud de la vallée de Rift. La situation est stationnaire dans la région du lac Victoria.

Succès portugais dans l'Angola

Lisbonne, 27 Août. Le ministre des Colonies a lu à la Chambre des députés un nouveau télégramme relatif à l'occupation du territoire de Cuahamas, dans l'Angola.

Les députés ont accueilli la nouvelle avec joie.

L'Allemagne en Guerre

est grièvement blessé

Milan, 27 Août. Le correspondant du Secolo, M. Belluno, télégraphie qu'au cours d'un récent combat, alors qu'il menait ses soldats à l'attaque d'une position ennemie, Ezio Garibaldi fut grièvement blessé au visage ; la blessure atteinte les yeux ; toutefois on espère sauver la vue de l'officier qui avait déjà combattu en Argonne.

Les pertes italiennes et autrichiennes depuis le début de la guerre

Rome, 27 Août. D'après les évaluations officielles italiennes, les pertes de l'Italie depuis le début de la guerre arrivent à peine à 30.000 hommes. Par contre, les pertes autrichiennes, à fin juillet, étaient de 18.000 prisonniers, 10.888 morts, 54.000 blessés, au total près de 100.000 hommes.

Les Autrichiens font combattre les Russes prisonniers

Rome, 27 Août. Le correspondant du « Giornale d'Italia » signale l'arrivée à Udine de huit soldats russes capturés sur le Carso.

Les prisonniers autrichiens n'ont pas la lépre

Genève, 27 Août. La légation d'Italie à Berne est autorisée à démentir, de la façon la plus absolue, l'information publiée par plusieurs journaux, et d'après laquelle plusieurs cas de lépre auraient été constatés parmi les Autrichiens internés en Sardaigne.

La Rupture italo-turque

Une prime au premier soldat qui entrera à Tripoli

Turin, 27 Août. De Bucarest on télégraphie qu'Enver pacha a promis une prime de 1.000 livres turques à un soldat ou marin qui entrera le premier à Tripoli.

En Angleterre

Les mineurs d'Écosse et du Pays de Galles

London, 27 Août. Trois autres charbonnages du sud du Pays de Galles sont aujourd'hui en grève, parce qu'ils ne sont pas satisfaits de la sentence arbitrale de M. Runciman ; celui-ci a refusé d'accéder aux demandes des mineurs de la région de la Meuse, tout un lot d'auxiliaires et d'instruments dont la nomenclature ; Soixante-dix autres charbonnages, dont cinq offerts par le roi.

On annonce que les mineurs réunis dans l'ouest du comté de Monmouth ont manifesté des dispositions intransigeantes.

London, 27 Août. Selon les journaux, environ 10.000 mineurs seraient en grève aujourd'hui dans le bassin houiller du sud du Pays de Galles.

Le Comité exécutif des mineurs du sud du Pays de Galles envoie une délégation à Londres qui arrivera ce soir.

Pour l'instant, le Comité recommande aux mineurs de continuer à travailler en attendant plus de 50.000 hommes, et il y a environ 90.000 hommes formés les bataillons scolaires des plus âgés parmi les jeunes gens (senior cadets). Les forces permanentes s'élèvent à plus de 3.000 hommes (permanent forces), les clubs de tir comptent 10.000 membres, et il existe 40.000 jeunes (junior cadets) qui s'entraînent.

Les ouvriers canadiens pour la fabrication des munitions

London, 27 Août. M. Barmes, député ouvrier, envoyé du Canada avec mission de recruter des ouvriers pour la fabrication des munitions, est retourné pour l'Angleterre avec 1.750 hommes, tous ouvriers exercés et dont 80 % firent leur apprentissage en Angleterre.

La Guerre aérienne

Les dons de Terre-Neuve et de Montréal pour la flottille anglaise

London, 27 Août. Le Standard annonce qu'une somme de 6.000 livres sterling vient d'être recueillie à Terre-Neuve pour l'achat d'aéroplanes destinés à la flottille aérienne impériale. Une autre somme de 2.250 livres est payée de Montréal, pour l'acquisition d'un biplan de 100 chevaux muni d'une mitrailleuse, qui recevra le nom de « Montréal ».

La Guerre coloniale

Dans l'Ouganda

London, 27 Août. On télégraphie de Nairobi, le 20 juillet, que deux mille indiens ont été repoussés le 14 juillet à M'bhinyi par une reconnaissance partie de Maktua ; ils ont éprouvé des pertes considérables ; des patrouilles ennemies ont pénétré dans la région de la voie ferrée de l'Ouganda et se sont fait voir à l'ouest de la ligne de la ligne de chemin de fer ; une patrouille ennemie a été dispersée le 18 juillet près de Mzima. Elle a abandonné ses bagages et ses approvisionnements.

Dans la région de Magadi, au sud-ouest de la voie ferrée, près de la frontière, une femme armée accompagnée d'une autre patrouille ennemie fait des razzias et exige le paiement des impôts de l'ouest du lac Magadi ; un aéroplane allemand aurait survolé le pays au sud de la vallée de Rift. La situation est stationnaire dans la région du lac Victoria.

Succès portugais dans l'Angola

Lisbonne, 27 Août. Le ministre des Colonies a lu à la Chambre des députés un nouveau télégramme relatif à l'occupation du territoire de Cuahamas, dans l'Angola.

Les députés ont accueilli la nouvelle avec joie.

L'Allemagne en Guerre

est grièvement blessé

Milan, 27 Août. Le correspondant du Secolo, M. Belluno, télégraphie qu'au cours d'un récent combat, alors qu'il menait ses soldats à l'attaque d'une position ennemie, Ezio Garibaldi fut grièvement blessé au visage ; la blessure atteinte les yeux ; toutefois on espère sauver la vue de l'officier qui avait déjà combattu en Argonne.

Les pertes italiennes et autrichiennes depuis le début de la guerre

Rome, 27 Août. D'après les évaluations officielles italiennes, les pertes de l'Italie depuis le début de la guerre arrivent à peine à 30.000 hommes. Par contre, les pertes autrichiennes, à fin juillet, étaient de 18.000 prisonniers, 10.888 morts, 54.000 blessés, au total près de 100.000 hommes.

Les Autrichiens font combattre les Russes prisonniers

Rome, 27 Août. Le correspondant du « Giornale d'Italia » signale l'arrivée à Udine de huit soldats russes capturés sur le Carso.

Les prisonniers autrichiens n'ont pas la lépre

Genève, 27 Août. La légation d'Italie à Berne est autorisée à démentir, de la façon la plus absolue, l'information publiée par plusieurs journaux, et d'après laquelle plusieurs cas de lépre auraient été constatés parmi les Autrichiens internés en Sardaigne.

La Rupture italo-turque

Une prime au premier soldat qui entrera à Tripoli

Turin, 27 Août. De Bucarest on télégraphie qu'Enver pacha a promis une prime de 1.000 livres turques à un soldat ou marin qui entrera le premier à Tripoli.

En Angleterre

Les mineurs d'Écosse et du Pays de Galles

London, 27 Août. Trois autres charbonnages du sud du Pays de Galles sont aujourd'hui en grève, parce qu'ils ne sont pas satisfaits de la sentence arbitrale de M. Runciman ; celui-ci a refusé d'accéder aux demandes des mineurs de la région de la Meuse, tout un lot d'auxiliaires et d'instruments dont la nomenclature ; Soixante-dix autres charbonnages, dont cinq offerts par le roi.

On annonce que les mineurs réunis dans l'ouest du comté de Monmouth ont manifesté des dispositions intransigeantes.

London, 27 Août. Selon les journaux, environ 10.000 mineurs seraient en grève aujourd'hui dans le bassin houiller du sud du Pays de Galles.

Le Comité exécutif des mineurs du sud du Pays de Galles envoie une délégation à Londres qui arrivera ce soir.

Pour l'instant, le Comité recommande aux mineurs de continuer à travailler en attendant plus de 50.000 hommes, et il y a environ 90.000 hommes formés les bataillons scolaires des plus âgés parmi les jeunes gens (senior cadets). Les forces permanentes s'élèvent à plus de 3.000 hommes (permanent forces), les clubs de tir comptent 10.000 membres, et il existe 40.000 jeunes (junior cadets) qui s'entraînent.

Les ouvriers canadiens pour la fabrication des munitions

London, 27 Août. M. Barmes, député ouvrier, envoyé du Canada avec mission de recruter des ouvriers pour la fabrication des munitions, est retourné pour l'Angleterre avec 1.750 hommes, tous ouvriers exercés et dont 80 % firent leur apprentissage en Angleterre.

La Guerre aérienne

Les dons de Terre-Neuve et de Montréal pour la flottille anglaise

London, 27 Août. Le Standard annonce qu'une somme de 6.000 livres sterling vient d'être recueillie à Terre-Neuve pour l'achat d'aéroplanes destinés à la flottille aérienne impériale. Une autre somme de 2.250 livres est payée de Montréal, pour l'acquisition d'un biplan de 100 chevaux muni d'une mitrailleuse, qui recevra le nom de « Montréal ».

La Guerre coloniale

Dans l'Ouganda

London, 27 Août. On télégraphie de Nairobi, le 20 juillet, que deux mille indiens ont été repoussés le 14 juillet à M'bhinyi par une reconnaissance partie de Maktua ; ils ont éprouvé des pertes considérables ; des patrouilles ennemies ont pénétré dans la région de la voie ferrée de l'Ouganda et se sont fait voir à l'ouest de la ligne de la ligne de chemin de fer ; une patrouille ennemie a été dispersée le 18 juillet près de Mzima. Elle a abandonné ses bagages et ses approvisionnements.

Dans la région de Magadi, au sud-ouest de la voie ferrée, près de la frontière, une femme armée accompagnée d'une autre patrouille ennemie fait des razzias et exige le paiement des impôts de l'ouest du lac Magadi ; un aéroplane allemand aurait survolé le pays au sud de la vallée de Rift. La situation est stationnaire dans la région du lac Victoria.

Succès portugais dans l'Angola

Lisbonne, 27 Août. Le ministre des Colonies a lu à la Chambre des députés un nouveau télégramme relatif à l'occupation du territoire de Cuahamas, dans l'Angola.

Les députés ont accueilli la nouvelle avec joie.

LE COMMERCE AVEC L'ENNEMI

L'Affaire de Saint-Remy à l'instruction

Tarascon, 27 Août.
Nous avons parlé en son temps de cette affaire. Aujourd'hui, nous sommes à même d'éclaircir l'opinion publique sur sa véritable portée.

En juin dernier, une perquisition a été opérée par le Parquet de Tarascon chez des négociants en grains de Saint-Remy, soupçonnés de faire du commerce avec l'ennemi. Une volumineuse correspondance fut saisie, trois lettres environ, et M. Constant, juge d'instruction, eut la tâche délicate et ardue de la faire déjouer. Ce fut dans ce travail difficile par la brigade mobile de Marseille, qui lui délégua M. Nogues, commissaire de police, et M. Grosthenin, inspecteur.

Dès les premiers résultats du dépouillement, les prévisions des magistrats ne furent point déçues. En effet, il était démontré tout d'abord que des négociants de Saint-Remy, ou bien avaient été impliqués dans la guerre, ou vertement à des Allemands, ou bien avaient expédié à des maisons dans les pays neutres, qui pouvaient être les intermédiaires des Allemands.

Dès ces premières constatations, le magistrat instructeur fit arrêter les inculpés, et c'est dans ces conditions que M. Leplanche, Elie, et M. Mistral, Roumanille frères, Roustan, Servan, Hasslach Jacques et Roumanille Honoré ont été incarcérés depuis un mois environ au château du Roi René.

Ils excitent tous de leur home foi. Cette bonne foi est admise d'ailleurs pour quelques-uns d'entre eux. Il suffit de dire qu'ils ont expédié à des maisons de Saint-Remy, neutres pour qu'ils soient convaincus d'un crime qui leur est reproché.

L'un d'eux, que nous ne nommerons point, a expédié à un de ses anciens clients allemands, Henri Luger, qui est venu s'établir à Eukhusen (Hollande).

D'autres ont été plus adroits. S'ils n'ont point fait directement de commerce avec leurs anciens clients, ils ont continué leurs relations avec leurs nouveaux clients suisses qui ne pouvaient être que des prête-noms des Allemands.

A ce sujet, qu'il nous suffise de citer quelques chiffres. Alors qu'en février, mai et avril 1914 il a été expédié en Suisse, par le commerce de Saint-Remy, pour un total de cinq cent kilos de grains, il en a été envoyé pendant la même période de 1915, quarante-cinq mille kilos environ. Or, dès 1914, et dans ces mêmes conditions, le commerce de Saint-Remy avait expédié en Allemagne trente-neuf mille kilos de grains. Il est facile de constater par une simple comparaison que les envois de grains en Suisse ont été multipliés par dix en 1915.

La question est là.

Cette proportion est la même pour la Hollande et pour le Danemark.

Le Conseil de guerre de Marseille, qui a déjà fait application de la loi, aura à se prononcer bientôt sur cette affaire. Nous espérons point que son verdict soit rendu en toute loyauté.

L'Or pour la Défense Nationale

Les guichets de la Banque de France, place Estrangin-Passy, sont ouverts exceptionnellement, aujourd'hui dimanche, 29 août, de 9 heures à midi, pour la réception des versements d'or.

Les auteurs de ces versements qui le désirent, pourront souscrire, séance tenante, aux bons et aux obligations de la Défense Nationale.

Il est rappelé que les livres sterling en or et les dollars en or sont échangés par la Banque à des cours avantageux.

Le Midi au Feu

Le capitaine Dufieux, commandant notre corps de sapeurs-pompiers, a porté, hier, à l'ordre de sa commune, le sapeur en chef, Baudry, âgé de 34 ans, qui vient d'être décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Ce brave sapeur fut blessé le 22 septembre dernier sur le champ de bataille et demeura deux jours sur le terrain sans secours. Il fut ensuite fait prisonnier par les Allemands et interné dans un hôpital de la région de la Médaille militaire et de la Croix de guerre.

Il est rappelé que les livres sterling en or et les dollars en or sont échangés par la Banque à des cours avantageux.

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

C'est avec un vif plaisir que nous apprenons que le Croix de guerre vient d'être décerné à l'adjudant Joseph Quillet, du 10^e d'artillerie, commis des P. T. T., instructeur à l'école de Saint-Remy, qui a été également décoré de la Médaille militaire et c'est avec la citation ci-dessous, que sa récente distinction est parue à l'Officiel du 7 août 1915.

Quillet Joseph, adjudant à la 3^e batterie du 10^e régiment d'artillerie à pied (train blindé), sous-officier vigoureux, énergique et dévoué, rempli avec zèle et compétence les fonctions de chef de section d'une batterie sur train blindé et ne mérité que des éloges pour sa manière de servir.

Le Concert de Gau du Châtelet-Théâtre

Ce soir, grand concert de gala au bénéfice des œuvres destinées aux trahisseurs sur le front et aux invalides. Au programme, les plus brillantes étoiles du concert. Silvain interprétera le rôle de Louis XI, de Grignolo, de Banville, Mme Louise Givry, de la Comédie-Française, se fera également entendre. Suzanne Chevalier, l'Idole du public marseillais; Vallières, le délicieux chanteur vedette de la Scala; Delphine Renard, l'excellente comédienne; Pauline, l'aimable joyeux troubadour; Zizi Snob, la reine des films, et nul doute que la soirée ne soit triomphale. Demain, en matinée et en soirée, Le Cheminier, et en soirée, de Jean Richopin, de l'Académie Française.

Une Agression boulevard d'Athènes

La Sûreté a arrêté cinq individus après une poursuite mouvementée.

L'autre nuit, vers 1 heure du matin, M. Potentier, chef de la Sûreté, avec une brigade d'agents, opéra une tournée au quartier des Allées, quand soudain ils entendirent les cris : Arrêtez-les ! Arrêtez-les ! provenant du côté du boulevard d'Athènes.

Les agents et leur chef se dirigèrent aussitôt rapidement de ce côté. Sur les allées de la paix dont l'intervalle fut des plus utiles. Dans les rues Villeneuve et Lafayette, quelques fuyards étaient arrêtés, pendant que sur les Allées, M. Potentier lui-même s'empara d'un individu qui essayait, par le haut des Allées, de gagner la rue Curial.

Au total cinq arrestations avaient été opérées : J... Désiré, 18 ans ; G... Henri, 18 ans ; T... Fernand, 18 ans ; C... Ange, 19 ans, et B... Gaston, 18 ans. Tous furent conduits au poste de police voisin, où ils furent interrogés.

Malgré leur jeune âge, ces individus avaient déjà été poursuivis. La plupart ont été plusieurs fois condamnés, et le dernier n'a pas moins subi de neuf condamnations, dont une à six mois de prison. Ce sont donc des individus dangereux qui appartiennent à une pégre spéciale.

D'après les renseignements recueillis, ils avaient aggravié un monsieur qui, nu-tête, les avait un moment poursuivis en criant. Mais une fois les agresseurs arrêtés, on attendait vainement le plaignant. Il avait disparu.

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

An nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms de :

De M. Adrien Chagnard, soldat au 23^e d'infanterie, tué à l'ennemi le 16 avril, à l'âge de 37 ans.

De M. Jean-Emile Renard, sergent au 23^e d'infanterie, tué à l'ennemi à l'âge de 38 ans.

De M. Léon Barthélemy, maréchal des logis au 33^e d'artillerie, tué à l'ennemi le 14 juillet.

De M. Robert Stieglitz, soldat au 31^e colonial, mort pour la patrie.

Le Petit Provençal prend une vive part à la douleur des familles si cruellement privées et les prie d'agréer ses bien sincères condoléances.

Les soldats blessés en promenade

L'hôpital du Collège Saint-Ignace, les hôpitaux annexés : de la villa Samana, des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, de Montreuil, de la maison des Saints-Anges-Gardiens, de la Protection de la Jeune fille et de la clinique Margin, fournissent hier un contingent de 100 convalescents, à la promenade organisée par le Syndicat d'Initiative de Provence. L'après-midi a commencé par une excursion à Aubagne, dans les confortables voitures mises obligamment à disposition par la Compagnie des Tramways ; puis, nos sympathiques poilus ramenés en ville et fleuris au passage par les bouquetières du cours Saint-Louis, ont gagné, au lieu de l'établissement Monnier où les attendaient, sur des tables semées de fleurs, des rafraichissements, ainsi qu'un lunch copieux.

Les gâteaux avaient été offerts par Mme Gabus et les fruits, de magnifiques raisins, par les dames du Marché central ; des cigarettes leur ont été distribuées en abondance par un généreux anonyme, au cours de la promenade, ainsi que pendant le lunch.

La Marseille a terminé cette réunion de famille, et les blessés, après avoir eu à leur disposition les services hygiéniques et à leurs héroïques camarades demeurés dans les tranchées, ont été ramenés à leurs hôpitaux, enchantés des quelques heures de grand air qu'ils venaient de passer.

L'importation de plants de vigne en Algérie

M. Guichard, député de Vaucluse, a reçu la lettre suivante :

Monsieur le Député et cher Collègue,

Vous avez bien voulu me transmettre en me la recommandant tout particulièrement une requête de la Société coopérative agricole des pépinières de Fontvieille appelant moi à venir sur la concurrence faite par les pépiniéristes espagnols à nos producteurs de plants et demandant que les importations espagnoles en Algérie soient réglementées.

Je tiens à vous faire connaître que mon Administration ayant été saisie à diverses reprises de plaintes des pépiniéristes français contre les rigueurs de l'ordre royal du 21 décembre 1909 fixant les conditions d'importation en Espagne des plants de vignes d'origine ou de provenance française, j'ai vivement insisté auprès des administrations à ce règlement.

J'ai obtenu récemment l'assurance de la part du Gouvernement royal, qui allait apporter à l'Administration, dont il s'agit, des modifications de nature à donner satisfaction aux intéressés. Vous estimerez sans doute, avec moi, qu'il convient dès lors de connaître les nouvelles dispositions, qui ne sont pas à métré communiées, avant d'inviter le gouverneur général de l'Algérie à modifier les conditions actuelles d'importation des plants de vignes en Algérie.

Veuillez agréer, etc.

Le ministre de l'Agriculture, FERNAND DAVID.

Chronique Locale

M. de Saint-Aulaire, ministre de France au Maroc, est arrivé hier de Tanger, par le paquebot *Abda*, de la Compagnie Paquet. M. de Saint-Aulaire est reparti pour Paris.

Le Conseil municipal, réuni jeudi 26 août 1915, en Comité secret, conformément à la loi, sous la présidence de M. Eugène Pierrel, maire de Marseille, a, sur le rapport de M. Chagnard, adjoint, arrêté les listes d'admission (3^e session 1915) relatives à l'assistance aux vieillards, infirmes et incurables et aux secours alloués aux familles nombreuses et aux femmes en couches admises d'urgence.

Le nouveau directeur de la Santé. — Le Journal Officiel publie aujourd'hui un arrêté de M. le ministre de l'Intérieur, M. Chagnard, directeur du Service Sanitaire Maritime, chargé de la 3^e circonscription au Havre, est nommé directeur de la 1^{re} circonscription à Marseille, en remplacement de M. le docteur Torcl, décédé.

L'exéquatur a été accordé à M. Clément Daniel, agent consulaire d'Italie à La Ciotat.

Institut Colbert. — Dimanche 29 courant, à 11 heures du matin, à l'Institut Commercial Colbert, 6, rue des Feuillants et Nouilles, conférence en vue du prochain concours des élèves officiers de réserve du contingent de la classe 1917 et des classes antérieures admises à ce concours. Entrée gratuite.

Pour les blessés de l'hospice d'Alcazar. — La maîtrise de bienfaisance organisée au Casino du Plan-de-Cuques, qui n'a pu avoir lieu dimanche dernier, à cause du mauvais temps, sera donnée demain dimanche, à 3 heures. On aura le plaisir d'y applaudir nombre d'artistes, parmi lesquels : M^{me} Desbaines, M^{me} Girard de la Roche, M^{me} Gaby Marin, M^{me} Vals d'Alray, M^{me} Galletti, Floridor, Laroche, Piquer, Desvignes, etc. Le piano sera tenu par M^{me} Sylvain. Entrée générale, 50 centimes.

Accident de travail. — Un accident qui aurait pu avoir des suites très graves s'est produit à l'usine de Mergan, à Saint-Louis. Un journalier arabe, Hafal Ali ben Omar, nettoyait un tonneau lorsque, à la suite d'un faux mouvement, il glissa et tomba dans un bassin où de l'huile était chauffée à 65 degrés. Aux cris poussés par le malheureux, ses camarades accoururent et le relevèrent pendant qu'on faisait prévenir le docteur Grégoire. Après les premiers soins, Hafal Ali ben Omar a été admis à l'Hôtel-Dieu.

Au feu ! — Hier, vers 2 heures et demie de l'après-midi, le feu se déclara dans un bois de pins dépendant de la propriété de

M^{me} la marquise d'Estoumel, à l'endroit dit Le Grand-Fontainier au quartier de Saint-Joseph-Aygallades. Les pompiers, sous les ordres du capitaine Dufieux et de l'adjudant Servant, se rendirent aussitôt sur les lieux et maîtrisèrent le sinistre après une heure de travail.

Hier, vers 3 heures de l'après-midi, des travaux de maçonnerie furent faits à la suite de travaux dans le couloir de l'immeuble rue du Bon-Pasteur, 44. Fort heureusement, les locataires, aidés des pompiers accourus, purent rapidement maîtriser le commencement d'incendie qui s'était déclaré.

Les désespérés. — Hier, vers 1 heure de l'après-midi, M. Jean Puget, âgé de 35 ans, banquier, demeurant rue d'Edouard, 202, mesurant les cours, se tenant dans son appartement. Le docteur Granier constata le décès avec le commissaire de police du quartier. Le corps fut inhumé au cimetière de la famille de Desseppes et attribué à des souffrances physiques.

Les Excursionnistes Marseillais partiront dimanche, à 8 heures, du boulevard d'Arles, pour le Col de Caubert, et à 9 heures, du boulevard Odéo, pour les Aygallades.

Parti socialiste (S. F. I. O.) 8^e section. — Les camarades non mobilisés de nos priés de se rendre au lieu de la réunion, à 9 heures, au boulevard de la Magdeleine. Important ordre du jour. Présence indispensable.

Le village de Blendod-lez-Pont-à-Mousson, Thann ainsi que Vieux-Thann ont été violemment canonnés par les Allemands.

Dans la région d'Amertzwiller, notre feu a déterminé plusieurs incendies.

Le président de la République a visité, cet après-midi, l'hôpital Saint-Nicolas, à Issy-les-Moulineaux.

Un télégramme de M. Millerand et du général Joffre au grand-duc Nicolas

Le grand-duc de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 27 Août.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur un grand nombre de points du front, notre artillerie a dirigé contre les positions ennemies une canonnade particulièrement efficace.

Au nord d'Arras, des éléments de tranchées allemandes ont été bouleversés et un dépôt de munitions détruit.

Entre Somme et Oise, des cantonnements de l'ennemi ont été bombardés.

L'ennemi a tiré à longue distance sur la ville de Compiègne sept obus qui ont causé quelques dégâts matériels. Une ambulancière a été tuée et une autre grièvement blessée.

Le village de Blendod-lez-Pont-à-Mousson, Thann ainsi que Vieux-Thann ont été violemment canonnés par les Allemands.

Dans la région d'Amertzwiller, notre feu a déterminé plusieurs incendies.

Le président de la République a visité, cet après-midi, l'hôpital Saint-Nicolas, à Issy-les-Moulineaux.

Un télégramme de M. Millerand et du général Joffre au grand-duc Nicolas

Le grand-duc de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

Le plateau de Malzévillie reste pour moi un souvenir inoubliable. Je suis profondément touché que vous et le général Joffre vous soyez souvenus de moi en cet endroit si cher à ma mémoire. Les sentiments que vous exprimez pour l'armée russe sont réciproques. Les rapports de commun accord existant entre les hauts commandements de toutes les armées alliées sont un gage certain de la fin glorieuse à laquelle, avec l'aide de Dieu, nous parviendrons.

